

# DONS ET BÉNÉVOLAT :

---

## RÔLE DE LA RELIGION

*Larry McKeown*

*David McIver*

*Jason Moreton*

*Anita Rotondo*



Canadian Centre for Philanthropy™  
*Le Centre canadien de philanthropie*™



VOLUNTEER  
BÉNÉVOLES  
C A N A D A

© 2004 Le centre canadien de philanthropie

Les droits d'auteur pour l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) sont abandonnés pour les organismes bénévoles sans but lucratif pour l'usage non-commercial. Tous les organismes bénévoles sans but lucratif sont encouragés à copier et à distribuer une ou toutes les publications de l'ENDBP.

Pour plus de renseignement sur l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation, y compris le texte complet du rapport des points saillants, *Canadiens dévoués*, *Canadiens engagés* veuillez inspecter le site Web [www.donetbenevolat.ca](http://www.donetbenevolat.ca).

Le Centre canadien de philanthropie  
425, avenue University, bureau 700  
Toronto (Ontario) Canada M5G 1T6  
Téléphone : 416 597 2293  
Télécopieur : 416 597 2294  
Courriel : [ccpresearch@ccp.ca](mailto:ccpresearch@ccp.ca)

[www.ccp.ca](http://www.ccp.ca) | [www.donetbenevolat.ca](http://www.donetbenevolat.ca)

ISBN# 1-55401-080-2

Cette recherche a bénéficié d'un financement de L'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire par l'entremise du Programme de partenariats pour le développement social de Développement social Canada (DSC). Les opinions exprimées dans ce document ne concordent pas nécessairement avec les opinions du gouvernement du Canada.

Canada

# Remerciements

Les auteurs sont reconnaissants à Michael Hall, à Cathy Barr, et à Barbara Brownlee du Centre canadien de philanthropie pour leurs contributions à l'examen et à l'analyse de données de cette recherche, ainsi qu'à Lisa Hartford pour sa gestion des services de dessin et de production. Philip Webb a fourni des services de conseil statistiques. Ce rapport a été édité par Louise Moritsugu.

L'ENDBP est le fruit d'un partenariat entre divers ministères fédéraux et des organismes du secteur bénévole, dont le Centre canadien de philanthropie, Patrimoine Canada, Santé Canada, Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada et Bénévoles Canada.

# Table des matières

Remerciements .....	i
I. À propos de l'ENDBP .....	1
II. Introduction .....	2
III. Les Canadiens et l'engagement religieux .....	3
L'engagement religieux .....	3
Caractéristiques démographiques .....	3
IV. Les dons de charité .....	5
Rôle de la religion relativement aux dons .....	5
Les dons selon les catégories d'organismes .....	6
Niveau de soutien selon les catégories d'organismes .....	6
Méthodes de faire des dons .....	7
Motivations à donner .....	8
Obstacles à donner davantage .....	8
Autres dons .....	9
Sommaire .....	9
V. Le bénévolat .....	10
Rôle de la religion relativement au bénévolat .....	10
Organismes appuyés .....	11
Le bénévolat selon les catégories d'organismes .....	11
Niveau de soutien selon les catégories d'organismes .....	11
Activités et engagement bénévoles .....	12
Modes initiaux de participation .....	13
Durée de la participation auprès de l'organisme .....	14
Motifs de faire du bénévolat .....	14
Obstacles à faire davantage de bénévolat .....	15
Autres formes de soutien .....	16
Sommaire .....	16
VI. Conclusions .....	17
VII. Références .....	18

# I À propos de l'ENDBP

L'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) donne l'aperçu le plus complet à ce jour sur la façon dont les Canadiens s'aident les uns les autres et sur ce qu'ils apportent à leurs collectivités.

L'Enquête pose une série de questions aux gens sur leurs dons d'argent ou d'autres ressources aux individus et aux organismes de charité et sans but lucratif; leur bénévolat auprès des organismes ou directement auprès des personnes; et sur leur mode de participation lorsqu'ils deviennent membres d'un organisme. Tout d'abord faite à titre d'enquête particulière par Statistique Canada en 1997, l'ENDBP a été reprise par le même ministère en 2000, dans le cadre de l'Initiative sur le secteur bénévole et communautaire du gouvernement fédéral et à titre de supplément à l'Enquête sur la population active. L'ENDBP 2000 est basée sur un échantillon représentatif de 14 724 Canadiens, âgés de 15 ans et plus, à qui on a posé des questions sur leurs dons et leurs activités bénévoles, au cours d'une période d'un an s'étendant au 1er octobre 1999 au 30 septembre 2000.

Une nouvelle enquête, reconçue et rebaptisée Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP) sera faite tous les trois ans, à partir de 2004. Même si Statistique Canada continuera de faire l'ECDBP, celle-ci aura un statut autonome et distinct par rapport à l'Enquête sur la population active. À la suite de consultations à l'échelle nationale avec des organismes du secteur bénévole, des agences fédérales et provinciales et des membres de la communauté de la recherche universitaire, on a modifié le contenu de l'ECDBP. On a expérimenté ce nouvel outil de sondage et il sera utilisé sur le terrain, au cours de l'automne 2004.

Pour plus de renseignements sur l'ENDBP et l'ECDBP, veuillez visiter régulièrement le site [www.donetbenevolat.ca](http://www.donetbenevolat.ca).

Ce rapport examine le rôle de l'engagement religieux relativement aux habitudes des donateurs et des bénévoles canadiens. Comme les religions encouragent presque unanimement les pratiquants à s'aider les uns les autres, nous nous attendons à ce qu'il y ait un lien solide entre les croyances religieuses personnelles et les habitudes contributives à la communauté et à autrui. De surcroît, tous les lieux de culte, que ce soit des églises, des mosquées, des synagogues ou des temples, représentent des milieux propices pour les activités de dons et de bénévolat, tant religieuses que laïques. Les recherches précédentes ont montré que l'engagement religieux avait un impact important sur la volonté des gens à faire des dons et du bénévolat (Bowen, 1999; Hall et Febraro, 1999). Les Canadiens qui contribuaient la part du lion des dons et des heures de bénévolat étaient bien plus susceptibles que d'autres de participer régulièrement aux services religieux. Cette étude vise à présenter le rôle de la religion relativement aux habitudes de dons et de bénévolat des Canadiens.

Nos conclusions ont été tirées d'une analyse de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP),<sup>1</sup> qui offre une vue détaillée sur la façon dont les Canadiens s'aidaient les uns les autres par le truchement de dons d'argent et de temps. L'enquête a posé aux Canadiens une série de questions portant sur la façon dont ils faisaient leur dons aux organismes caritatifs ou sans but lucratif ainsi qu'à des particuliers; sur la façon dont ils offraient leurs services de bénévolat à des organismes de bienfai-

sance ou directement à des particuliers; et sur la façon dont ils s'impliquaient en devenant membres de l'organisation. Dans le cadre de l'ENDBP, les organismes religieux comprenaient tous les groupes qui faisaient la promotion de croyances religieuses et qui procuraient des services et des rituels religieux (par ex. les églises, les mosquées, les synagogues, les temples, les sanctuaires, les séminaires, les monastères et autres établissements religieux), ainsi que leurs organismes auxiliaires et affiliés.<sup>2</sup>

Dans la première section du rapport, nous nous penchons sur les différentes mesures de l'engagement religieux et nous présentons le profil démographique des pratiquants canadiens. Dans les deux sections qui suivent, nous explorons le rôle de l'engagement relativement aux habitudes de dons et de bénévolat des Canadiens. Pour les deux types de soutien, nous examinons les rapports entre l'engagement religieux et les taux et les niveaux de dons et de bénévolat, les catégories d'organismes appuyées, les motivations qui poussent les bénévoles à donner, les obstacles qui les empêchent de donner davantage, et les méthodes de solliciter des dons et des activités bénévoles. Nous analysons également d'autres formes de soutien, comme les dons de vêtements et d'aliments, et les liens qui existaient entre eux. Pour conclure, nous fournissons un sommaire pratique des constatations principales et des activités religieuses des principaux donateurs et bénévoles canadiens.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> L'ENDBP 2000 était administré par Statistique Canada au cours des deux mois d'octobre et de novembre et au début du mois de décembre en l'an 2000. Un échantillon de 14 724 Canadiens âgés de 15 ans et plus ont été interrogés au sujet de leurs habitudes de dons et de bénévolat au cours d'une période d'un an, du 1er octobre 1999 au 30 septembre 2000.

<sup>2</sup> L'ENDBP classe les organismes de bienfaisance selon la Classification internationale des organismes à but non lucratif (CIOBNL). Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le rapport publié par Hall, McKeown et Roberts (2001) ou visitez le site Web [www.donetbenevolat.ca](http://www.donetbenevolat.ca).

<sup>3</sup> Les donateurs principaux sont définis comme étant les personnes qui donnaient 213 \$ ou plus par an (il s'agit des premiers 25 % de tous les donateurs) et qui faisaient aussi du bénévolat.

# Les Canadiens et l'engagement religieux

## L'engagement religieux

L'ENDBP 2000 utilise trois mesures de l'engagement religieux, soit l'appartenance, la participation et le degré de croyance religieuse. L'enquête demandait aux répondants s'ils appartenaient à une tradition religieuse établie et si oui, ce qu'elle était. Ensuite, on demandait aux répondants qui avaient mentionné une appartenance à une tradition religieuse établie d'indiquer la fréquence à laquelle ils participaient à des réunions ou à des services religieux. Aux fins de ce rapport, les répondants qui n'appartenaient pas à une tradition religieuse établie étaient censés faire partie des non-participants aux services religieux. En dernier lieu, l'enquête demandait aux répondants de procéder à une auto-évaluation du degré de leur croyance selon une échelle allant de "pas croyant du tout" à "très croyant".

L'appartenance religieuse et le degré de croyance étaient des mesures subjectives de l'engagement religieux. L'appartenance donnait une mesure de la qualité de membre, mais pas nécessairement de la participation. Par exemple, bien que 74 % des Canadiens indiquaient une appartenance religieuse, seulement 56 % s'estimaient être modérément croyants ou très croyants (Tableau 1). À l'opposé, la participation aux services religieux correspondait à une forme d'activité que l'on pouvait compter et reflétait un degré d'engagement actif moins subjectif. Qu'en est-il des Canadiens modérément ou très croyants qui ne participaient pas régulièrement aux services religieux? Tel que Bowen (1999) l'a constaté, il est peu probable que les organismes bénévoles puissent mobiliser la classe des personnes inactives dans les églises, les temples, les mosquées ou les synagogues.

Pour ces raisons, nous estimons que la participation aux services religieux est la mesure la plus concrète pour distinguer les Canadiens pratiquants et non-pratiquants. En 2000, un peu plus de la moitié des Canadiens (57 %) participaient aux services religieux au moins une fois par an (Tableau 1). Une personne sur cinq (19 %) assistaient toutes les semaines. Nous avons mis ces personnes dans la classe des Canadiens dont l'engagement religieux était le plus élevé. Comme Bowen (1999) l'a constaté, les habitudes contributives de ces Canadiens pratiquants étaient nettement distinctes de celles des autres Canadiens.

Ce rapport tend à comparer les Canadiens qui participaient aux services religieux toutes les semaines (pratiquants réguliers, 19 %) et ceux qui n'assistaient jamais aux services (non-participants, 43 %). Dans la plupart des cas, les habitudes

contributives des personnes qui participaient occasionnellement aux services (mensuellement ou rarement, 38 %) se trouvaient au milieu des deux groupes extrêmes soit les pratiquants réguliers et les non-participants.

Tableau 1 : Mesures de l'engagement religieux, tous les Canadiens

Mesure	Pourcentage des Canadiens
<b>Appartenance</b>	
Appartenance religieuse	74%
Appartenance religieuse	26%
<b>Participation</b>	
Hebdomadairement	19%
Mensuellement	13%
Rarement (1 à 11 fois par année)	25%
Jamais	43%
<b>Degré de croyance</b>	
Très croyant	11%
Modérément croyant	45%
Pas très croyant	25%
Pas croyant du tout	19%

## Caractéristiques démographiques

Dans le Tableau 2, nous comparons une gamme étendue de caractéristiques sociales et économiques des Canadiens en fonction de la fréquence à laquelle ils participaient aux services religieux. Comparativement à l'ensemble des Canadiens, les pratiquants réguliers qui participaient toutes les semaines étaient généralement plus âgés, et un plus grand nombre d'entre eux étaient des femmes. Les personnes âgées de 65 ans et plus représentaient 15 % de la population canadienne de plus de 14 ans. Dans ce groupe, les pratiquants réguliers représentaient 26 %. Seulement 10 % des Canadiens qui n'assistaient jamais aux services religieux étaient âgés de 65 ans et plus. De la même manière que le taux de participation aux services religieux augmentait avec les catégories d'âge, la proportion des femmes augmentait elle aussi. Quarante-sept pour cent (47 %) des personnes qui ne participaient jamais aux services religieux étaient des femmes; ce pourcentage était de 58 % chez les personnes qui participaient toutes les semaines.

Étroitement lié à cette différence dans l'âge et le sexe, un plus grand nombre de personnes croyantes et pratiquantes étaient mariées ou veuves, plutôt que célibataires ou divorcées. Près des deux-tiers (62 %) de la population canadienne étaient mariés; un peu plus d'un quart (26 %) de la population étaient célibataires (Tableau 2). Cependant, 66 % des Canadiens pratiquants réguliers étaient mariés; 19 % étaient célibataires.

En comparaison, seulement 58 % des non-participants étaient mariés et 32 % étaient célibataires. De la même façon, 5 % de la population canadienne étaient veufs comparativement à 10 % des pratiquants réguliers et 3 % des non-participants.

Il y avait peu de variation dans le niveau d'instruction en fonction de la participation religieuse. Toutefois, on constate quelques différences dans le niveau de participation en fonction du statut du travail. Seulement 52 % des Canadiens qui participaient aux services toutes les semaines étaient employés, comparativement à 67 % de ceux qui ne participaient jamais. Cette différence reflète sans doute la différence relative de l'âge des deux groupes; les membres du premier groupe étaient en moyenne plus âgés, et plus susceptibles d'être à la retraite. Pour des raisons semblables, les pratiquants réguliers étaient légèrement sur représentés dans les deux catégories de revenu du ménage les plus faibles.

On constate une tendance distincte de participation aux services religieux en fonction de la taille du ménage ou de la présence d'enfants dans le ménage. Nous nous attendons à ce qu'il y ait certains effets d'adaptation au stade de vie. Par exemple, les pratiquants réguliers étaient en moyenne plus âgés et étaient plus susceptibles d'être veufs, donc la taille du ménage était plus petite. Le stade de vie des "nids vides" des pratiquants réguliers pourrait expliquer le nombre inférieur d'enfants vivant à la maison. En comparaison, les non-participants étaient en moyenne plus jeunes et plus susceptibles de n'être jamais mariés; en conséquence la taille des ménages était plus petite, ainsi que le nombre d'enfants vivant à la maison.

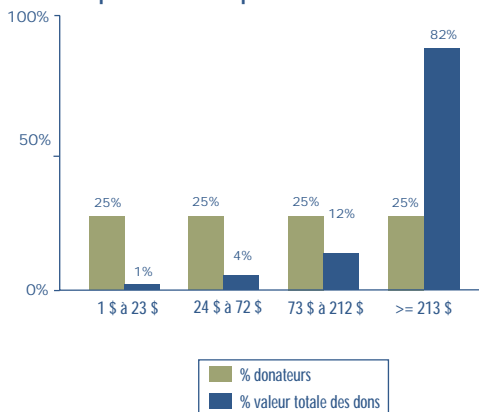
De nouveau, nous estimons les Canadiens participant aux services toutes les semaines comme étant les personnes dont l'engagement religieux était le plus actif et le plus élevé. Ces derniers avaient les mêmes caractéristiques sociales et économiques que d'autres Canadiens mais avec deux exceptions. Les pratiquants réguliers tendaient plus souvent à être dans la catégorie des 55 ans et plus, et étaient plus souvent des femmes. Ce facteur démographique apparaissait également comme une légère différence indirecte dans l'état matrimonial et le statut de travail selon la fréquence à laquelle les Canadiens assistaient à des services religieux.

**Tableau 2 : Caractéristiques personnelles et économiques des Canadiens selon la participation aux services religieux**

	Population totale	Participation aux services religieux			
		Jamais	Rarement	Mensuellement	Hebdomadairement
<b>Âge</b>					
15 à 24 ans	17%	20%	16%	14%	11%
25 à 34 ans	18%	21%	18%	16%	13%
35 à 44 ans	21%	21%	26%	18%	19%
45 à 54 ans	18%	19%	17%	19%	16%
55 à 64 ans	11%	9%	12%	14%	16%
65 ans et plus	15%	10%	11%	18%	26%
<b>Sexe</b>					
Masculin	49%	53%	49%	46%	42%
Féminin	51%	47%	51%	54%	58%
<b>État matrimonial</b>					
Marié/Union de fait	62%	58%	64%	65%	66%
Célibataire	26%	32%	25%	22%	19%
Veuf/Veuve	5%	3%	4%	8%	10%
Séparé ou divorcé	7%	8%	6%	5%	5%
<b>Niveau d'instruction</b>					
Moins que dipl. d'études secondaires	27%	25%	26%	27%	29%
Diplôme d'études secondaires	20%	22%	20%	17%	17%
Études post-secondaires	9%	10%	10%	8%	7%
Diplôme d'études post-secondaires	28%	28%	29%	28%	28%
Diplôme universitaire	17%	16%	16%	19%	18%
<b>Statut de travail</b>					
Employé	63%	67%	66%	64%	52%
Temps plein (> 30 h)	50%	54%	54%	49%	40%
Temps partiel (< 30 h)	12%	13%	12%	15%	11%
Sans emploi	4%	5%	4%	2%	3%
Pas sur le marché du travail	33%	27%	30%	34%	45%
<b>Revenu du ménage</b>					
Moins de 20 000 \$	13%	12%	14%	10%	16%
20 000 \$ à 39 999 \$	26%	26%	27%	22%	30%
40 000 \$ à 59 999 \$	23%	24%	22%	27%	20%
60 000 \$ à 99 999 \$	25%	26%	25%	27%	23%
100 000 \$ et plus	12%	12%	12%	13%	11%
<b>Taille du ménage</b>					
1	12%	13%	11%	10%	14%
2	32%	32%	31%	31%	33%
3	21%	23%	22%	19%	16%
4	21%	20%	24%	23%	18%
5 et plus	14%	12%	11%	18%	20%
<b>Présence d'enfants de moins de 18 ans dans le ménage</b>					
Out	30%	29%	33%	31%	28%
Non	70%	71%	67%	69%	72%

Selon l'ENDBP, quatre Canadiens sur cinq à peu près (78 %) avaient fait des dons à des organismes caritatifs ou sans but lucratif en 2000 (Hall, McKeown et Roberts, 2001). Dix neuf millions de Canadiens avaient contribué en moyenne 259 \$ chacun, pour un total d'environ 5 milliards de dollars. Bien que la majorité des Canadiens avaient fait un don en argent, la partie du lion a été contribué par un petit nombre de donateurs (Figure 1). Quatre-vingt-deux pour cent (82 %) de la valeur totale des dons étaient contribués par les 25 % des donateurs qui avaient donné 213 \$ ou plus en 2000.<sup>4</sup> Cela signifie qu'environ 20 % de la population canadienne (le quart des 78 % de tous les donateurs) avaient contribué 82 % de la valeur totale des dons.

Figure 1 : La plus grande contribution est faite par un petit nombre de personnes seulement



## Rôle de la religion relativement aux dons

Il semble y avoir une nette relation entre l'engagement religieux et la volonté de faire des dons (Tableau 3). Les pratiquants réguliers étaient plus susceptibles de donner que d'autres Canadiens. Neufs pratiquants sur dix (90 %) avaient fait un don en 2000, alors qu'un peu moins des trois-quarts des non-participants (72 %) avaient donné. De plus, les personnes qui avaient indiqué qu'elles étaient très croyantes et celles appartenant à une tradition religieuse établie avaient également donné à des taux plus élevés. Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous estimons que la participation régulière à des services religieux est une meilleure mesure de l'engagement religieux comparativement à la l'appartenance ou la mesure subjective du degré de croyance. En conséquence, nous nous concentrerons dans la partie restante de cette

discussion sur la relation entre la participation aux services religieux et les dons.

Le rapport étroit entre la participation aux services religieux et les dons est en quelque sorte prévu, car une croyance dans l'obligation d'aider autrui est associée à et encouragée par la plupart des religions. Par ailleurs, les services religieux offrent typiquement aux gens une occasion de donner, en ayant une certaine forme de collecte ou un mécanisme de collection sur les lieux. En 2000, le montant du don annuel moyen a continué d'augmenter en fonction du taux de participation, passant de 145 \$ chez les non-participants, à 166 \$ et à 286 \$ chez les participants occasionnels, et finalement à 577 \$ chez les participants toutes les semaines.

Tableau 3 : Taux de dons, montants et pourcentages, selon les mesures de l'engagement religieux						
	Taux de dons	Don moyen	% population	% donateurs	% donateurs principaux	% valeur des dons
<b>Appartenance religieuse</b>						
Appartenance	83%	296 \$	74%	77%	85%	87%
Aucune appartenance	72%	146 \$	26%	23%	15%	13%
<b>Participation aux services religieux</b>						
Hebdomadairement	90%	577 \$	19%	21%	40%	47%
Mensuellement	85%	286 \$	13%	14%	17%	15%
Rarement	82%	166 \$	25%	26%	18%	17%
Jamais	72%	145 \$	43%	39%	25%	22%
<b>Degré de croyance</b>						
Très croyant	85%	618 \$	11%	12%	21%	29%
Modérément croyant	84%	271 \$	45%	47%	51%	49%
Pas très croyant	78%	145 \$	25%	24%	17%	14%
Pas croyant du tout	70%	136 \$	19%	17%	10%	9%

Les pratiquants qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient sur représentés parmi les donateurs principaux; ils ont contribué un pourcentage plus élevé de la valeur totale des dons que l'on aurait prévu, étant donné leur faible représentation dans la population. Ils formaient 19 % de la population et 21 % de tous les donateurs, mais représentaient 40 % des donateurs principaux et ont donné 47 % de la valeur totale des dons. En comparaison, les non-participants représentaient jusqu'à 43 % de la population canadienne et 39 % des donateurs, mais ne représentaient que 25 % des donateurs principaux et ont contribué 22 % de la valeur totale des dons.

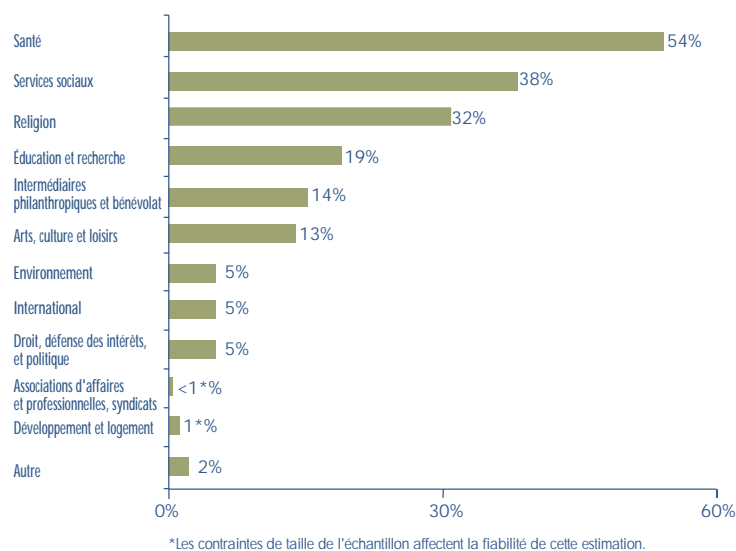
La suite de cette section cherche à savoir si les donateurs qui participaient aux services toutes les semaines différaient des autres en termes d'organismes appuyés, de leur méthode de faire des dons, de leurs motivations à donner et des obstacles à donner davantage.

<sup>4</sup> Les 25 % des donateurs qui avaient contribué 213 \$ ou plus en 2000 étaient appelés donateurs principaux (McKeown et Lasby, 2002).

## Les dons selon les catégories d'organismes

Tel que montré à la Figure 2, les Canadiens étaient plus portés à appuyer certaines catégories d'organismes caritatifs ou sans but lucratif que d'autres. En 2000, plus de la moitié des Canadiens (54 %) appuyaient les organismes de santé; à peu près quatre Canadiens sur dix (38 %) appuyaient les organismes de services sociaux. Un peu moins d'un sur trois (32 %) appuyaient les organismes religieux.

Figure 2 : Taux d'appui selon la catégorie d'organismes, tous les Canadiens<sup>5</sup>



En général, les Canadiens pratiquants appuyaient les mêmes organismes de bienfaisance que d'autres, sauf quelques exceptions. Comme l'on peut s'y attendre, les Canadiens pratiquants étaient plus susceptibles, et de manière marquée, d'appuyer les organismes religieux (Tableau 4). Presque les trois-quarts des pratiquants réguliers (73 %) avaient donné à un organisme religieux, comparativement à seulement 9 % des non-participants. Ils étaient également plus susceptibles d'appuyer des organismes internationaux. Neuf pour cent des pratiquants réguliers avaient donné à un organisme international, comparativement à seulement 4 % des non-participants. Les donateurs pratiquants réguliers étaient légèrement moins susceptibles d'appuyer les organismes philanthropiques et de bénévolat, comparativement aux autres donateurs (12 % versus 14 % ou plus chez les participants occasionnels : chaque mois, rarement ou jamais).

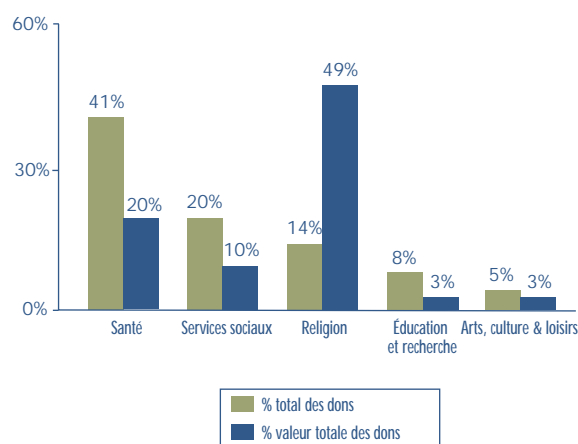
Tableau 4 : Taux de dons selon la catégorie d'organismes et la participation aux services religieux (catégories d'organismes les mieux appuyées)

	Participation aux services religieux				
	Tous les Canadiens	Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Santé	54%	60%	63%	58%	49%
Services sociaux	38%	43%	42%	43%	33%
Religion	32%	73%	58%	32%	9%
Éducation et recherche	19%	21%	24%	19%	18%
Philanthropie et promotion du bénévolat	14%	12%	19%	16%	14%
Arts, culture et loisirs	13%	14%	15%	14%	13%
Environnement	5%	4%	5%	4%	6%
International	5%	9%	4%	5%	4%
Droit, défense des intérêts et politique	4%	5%	5%	4%	3%

## Niveau de soutien selon les catégories d'organismes

Bien que les organismes de santé et de services sociaux soient les mieux appuyés en termes de nombre total de dons reçus (41 % et 20 %, respectivement), ils ont reçu des taux beaucoup moins importants en termes de la valeur des dons (20 % et 10 %, respectivement) comparativement aux organismes religieux (Figure 3). Bien que les organismes religieux n'ont reçu que 14 % du nombre total des dons, les dons qu'ils ont reçus représentaient presque la moitié (49 %) de la valeur totale des dons.

Figure 3 : Distribution du nombre total et de la valeur totale des dons, tous les donateurs



Étant donné la forte concentration des dons de plus grande valeur chez les organismes religieux, et étant donné que la probabilité de donner aux organismes religieux variait considérablement avec la fréquence de la participation aux services religieux, il est logique d'analyser les variations de la répartition des dons en fonction de la fréquence de la participation aux services religieux. Tel que le montre le Tableau 5, en moyenne, la proportion de la valeur des dons attribuée aux organismes religieux par rapport aux organismes laïques semblait augmenter avec la fréquence de participation aux services religieux. Les pratiquants réguliers ont attribué le pourcentage le plus élevé de la valeur totale de leurs dons aux organismes religieux. Bien que la majorité de leur don annuel

<sup>5</sup> Pour chaque don rapporté, on avait demandé aux répondants d'indiquer le nom et la fonction de l'organisme qui en a bénéficié. À partir de ces renseignements, les organismes de bienfaisance étaient répartis en 12 catégories-types selon la Classification internationale des organismes à but non lucratif (CIOBNL).

moyen de 577 \$ (voir le Tableau 3) était destiné aux organismes religieux (73 % ou 419 \$), presque le quart de la valeur des dons (23 %) était destiné aux organismes laïques. En d'autres termes, les donateurs qui participaient aux services religieux toutes les semaines ont donné une moyenne de 157 \$ aux organismes laïques. En comparaison, les donateurs qui participaient aux services religieux sur une base mensuelle tendaient à répartir également leurs dons aux organismes religieux et laïques; leurs dons de 286 \$ étaient donc répartis comme suit : 143 \$ aux organismes religieux et 143 \$ aux organismes laïques. Comme l'on peut s'y attendre, les personnes qui ne participaient jamais aux services religieux ont consacré la plus faible proportion de leurs dons moyens annuels aux organismes religieux (16 \$ sur des dons moyens de 130 \$).

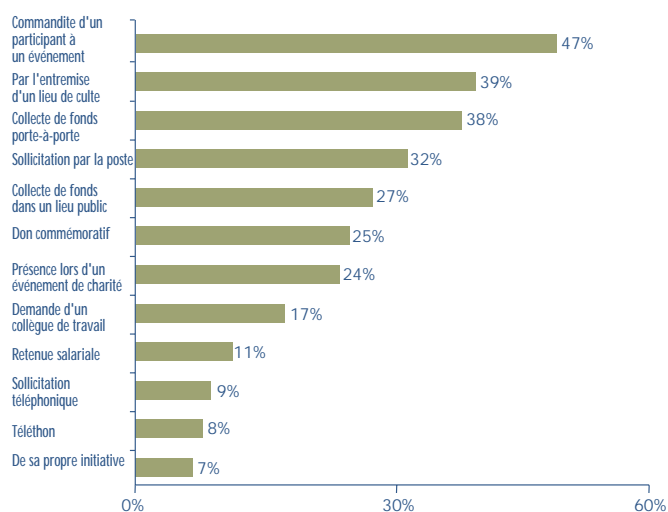
**Tableau 5 : Montants moyens donnés aux organismes religieux et laïques, selon la participation aux services religieux, tous les donateurs**

	Tous les donateurs	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Don moyen à un organisme religieux	132 \$	157 \$	143 \$	117 \$	130 \$
Don moyen à un organisme laïque	127 \$	419 \$	143 \$	49 \$	16 \$
Don moyen total à tous les organismes	259 \$	577 \$	286 \$	166 \$	145 \$

## Méthodes de faire des dons

Les Canadiens offraient leurs aide financière aux organismes caritatifs ou sans but lucratif en adoptant plusieurs méthodes (Figure 4). La méthode la plus fréquente de faire un don était la commandite dans un événement de levée de fonds comme un marathon (47 % des donateurs avaient fait un don de cette façon). Ensuite, venaient les dons faits à la collecte de l'église, du synagogue, à la mosquée ou à d'autres lieux de culte (39 % des donateurs) et les dons faits à la quête de porte-à-porte (38 % des donateurs).

**Figure 4 : Méthodes utilisées pour faire des dons, tous les donateurs**



Tel que le montre le Tableau 6, cette distribution change quand on associe la méthode de faire des dons à la fréquence de la participation aux services religieux. Le changement le plus important est le pourcentage des donateurs qui ont fait leur don aux lieux de culte. Quatre donateurs sur cinq (81 %)

chez les pratiquants réguliers avaient fait des dons par l'entremise d'un lieu de culte, comparativement à seulement un donateur sur dix (10 %) chez les donateurs qui ne participaient jamais aux services religieux.

**Tableau 6 : Méthode de faire des dons, selon la participation aux services religieux, tous les donateurs**

	Tous les donateurs	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Commandite d'un participant à un événement	47%	45%	47%	46%	50%
Par l'entremise d'un lieu de culte	39%	81%	64%	36%	10%
Collecte de fonds porte-à-porte	38%	38%	42%	39%	37%
Sollicitation par la poste	32%	41%	35%	28%	27%
Collecte de fonds dans un lieu public	27%	24%	24%	31%	28%
Don commémoratif	25%	29%	32%	24%	20%
Présence lors d'un événement de charité	24%	24%	30%	22%	23%
Retenue salariale	11%	8%	11%	13%	11%
Demande d'un collègue de travail	17%	12%	16%	19%	19%
Sollicitation téléphonique	9%	10%	10%	8%	10%
Téléthon	8%	8%	10%	11%	6%
De sa propre initiative	7%	7%*	6%*	7%	6%
Autre méthode	5%	4%*	4%*	5%	5%

\*Les contraintes de taille de l'échantillon affectent la fiabilité de cette estimation.

Comme l'on peut s'y attendre, faire un don à un organisme laïque au moyen d'une collecte à une église, un synagogue, une mosquée ou d'autres lieux de culte était une pratique peu commune, mais non pas inconnue (Tableau 7). La méthode la plus commune de faire un don demeurait de commanditer quelqu'un au cours d'un événement (49 %), de répondre à la sollicitation de porte-à-porte (40 %), de répondre à une sollicitation postale (32 %), et de répondre à une sollicitation dans un centre commercial (29 %).

**Tableau 7 : Méthode de faire des dons à des organismes laïques, selon la participation aux services religieux, tous les donateurs**

	Tous les donateurs	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Commandite d'un participant à un événement	49%	51%	50%	47%	51%
Collecte de fonds porte-à-porte	40%	43%	45%	40%	37%
Sollicitation par la poste	32%	43%	35%	29%	27%
Collecte de fonds dans un lieu public	29%	27%	26%	32%	29%
Don commémoratif	23%	27%	29%	24%	20%
Présence lors d'un événement de charité	23%	22%	28%	21%	23%
Demande d'un collègue de travail	18%	13%	17%	20%	19%
Retenue salariale	11%	9%	11%	14%	11%
Sollicitation téléphonique	10%	11%	10%	9%	10%
Téléthon	8%	9%	10%	12%	6%
De sa propre initiative	6%	6%	6%	7%	6%
Par l'entremise d'un lieu de culte	3%	7%	6%	2%	1%

Les dons faits aux organismes laïques par l'entremise d'un lieu de culte étaient plus fréquents chez les pratiquants réguliers comparativement aux autres donateurs (7 % utilisaient cette méthode, comparativement à 3 % des donateurs dans l'ensemble). Comme nous l'avons mentionné au début, tous les lieux de culte, églises, mosquées, synagogues, et temples, représentent des milieux propices pour développer les pratiques contributives telles que faire des dons, même aux organismes laïques, en particulier chez les pratiquants qui participent régulièrement aux services religieux.

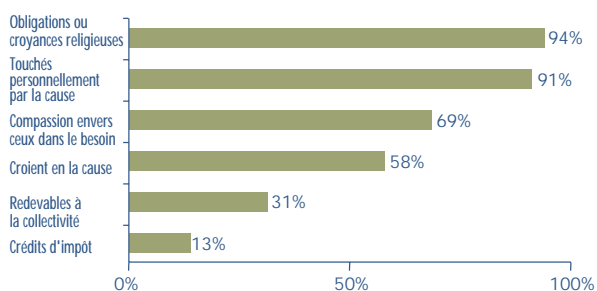
Les pratiquants qui participaient aux services toutes les semaines semblaient également plus susceptibles, comparativement à d'autres donateurs, de répondre à une sollicitation par la poste de la part des organismes laïques. Ils étaient plus

susceptibles de faire un don par la poste aux organismes laïques (43 %), comparativement aux personnes qui participaient mensuellement (35 %), rarement (29 %), et qui ne participent jamais (27 %). Nous présumons que la forte réponse à la sollicitation postale était reliée en partie à l'âge (les pratiquants réguliers sont en moyenne plus âgés) et à la cause appuyée (ce groupe de donateurs donnaient en moyenne davantage aux organismes internationaux qui ont d'ailleurs une affinité particulière avec la méthode de sollicitation postale).

## Motivations à donner

Les Canadiens ont des motifs divers de donner à des organismes caritatifs ou sans but lucratif. L'ENDBP a demandé aux donateurs s'ils étaient d'accord ou en désaccord avec les différents motifs de faire des dons (Figure 5). Presque tous les donateurs étaient d'accord qu'ils font des dons de charité parce qu'ils éprouvaient de la compassion pour les personnes dans le besoin (94 %) et parce qu'ils croyaient personnellement dans la cause appuyée (91 %). D'autres motifs mentionnés fréquemment comprenaient être personnellement touché par la cause de l'organisme (69 %) et le besoin de repayer ses obligations à la communauté (58 %). Un peu moins du tiers (31 %) des donateurs étaient d'accord que remplir ses obligations et ses croyances religieuses était un motif de faire des dons en 2000. Un nombre relativement faible (13 %) ont dit qu'ils faisaient des dons pour obtenir le crédit d'impôt sur les dons de charité.

Figure 5 : Motivations à donner, tous les donateurs



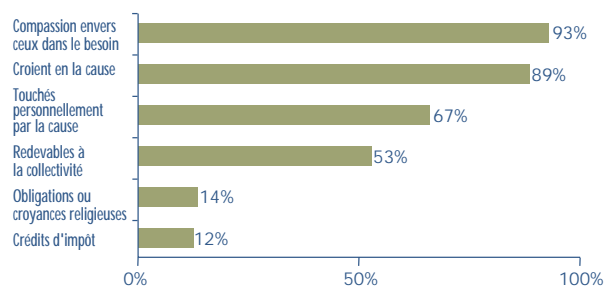
À quelques exceptions près, plus les donateurs participaient fréquemment aux services religieux, plus ils étaient susceptibles de mentionner tous les motifs indiqués. Toutefois, deux motifs étaient particulièrement sensibles à la variation dans la fréquence de participation aux services religieux (Tableau 8). Plus de deux-tiers (67 %) des pratiquants qui participaient chaque semaine étaient d'accord qu'ils faisaient des dons pour remplir leurs obligations et croyances religieuses, comparativement à seulement 10 % des donateurs non-participants. Les donateurs qui participaient plus fréquemment aux services religieux étaient également plus susceptibles de dire qu'ils donnaient parce qu'ils éprouvaient une certaine obligation envers la communauté (68 % chez les participants toutes les semaines ou mensuelle, comparativement à 55 % chez ceux qui participent rarement et 52 % chez ceux qui ne participent jamais).

Tableau 8 : Motivations à donner selon la participation aux services religieux, tous les donateurs

	Tous les donateurs	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Compassion envers ceux dans le besoin	94%	96%	95%	94%	93%
Croient en la cause	91%	93%	94%	91%	88%
Touchés personnellement par la cause	69%	70%	73%	67%	68%
Redevables à la collectivité	58%	68%	68%	55%	52%
Obligations ou croyances religieuses	31%	67%	46%	24%	10%
Crédits d'impôt	13%	15%	15%	11%	12%

La Figure 5 et le Tableau 8 présentent les motifs mentionnés par les donateurs qui donnaient à n'importe quelle catégorie d'organismes. La Figure 6 présente les motifs mentionnés par les personnes qui ne donnaient qu'à des organismes laïques. Les motivations à donner étaient classées dans le même ordre que celles citées par tous les donateurs dans l'ensemble, mais, comme l'on peut s'y attendre, le pourcentage des dons pour "remplir ses obligations et ses croyances religieuses" était bien plus faible (14 % vs 31 %). La proportion de ceux qui ont dit qu'il donnaient parce qu'ils éprouvaient une obligation envers la communauté était légèrement inférieure également (53 % vs 58 %).

Figure 6 : Motivations à donner : donateurs aux organismes non religieux seulement



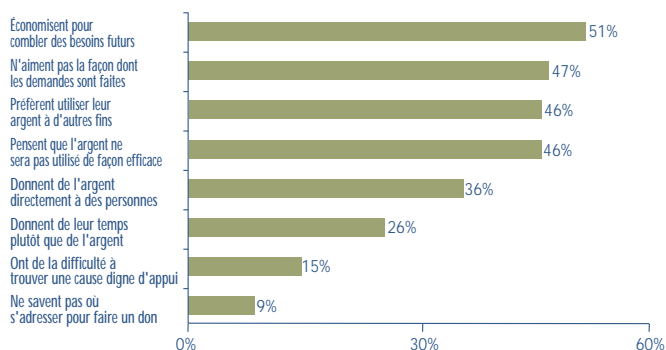
## Obstacles à donner davantage

L'ENDBP a interrogé les donateurs au sujet des obstacles qui les empêchaient de donner davantage (aux 22 % de Canadiens qui n'avaient pas fait de dons, on a demandé si les obstacles cités étaient des raisons pour lesquelles ils n'avaient pas donné). Comme la grande majorité des Canadiens étaient donateurs, nous nous concentrons surtout à comprendre les obstacles à donner davantage.

Cinquante-et-un pour cent (51 %) des donateurs ont dit qu'ils ne donnaient pas davantage parce qu'ils désiraient économiser de l'argent pour combler des besoins futurs; 46 % ont dit qu'ils préféraient utiliser leur argent à d'autres fins (Figure 7). Un peu moins de la moitié ont dit qu'ils n'aimaient pas la méthode employée pour solliciter les dons (47 %) ou estimaient que l'argent donné ne serait pas utilisé de manière efficace (46 %). Une proportion importante de donateurs ont indiqué qu'ils n'avaient pas donné davantage parce qu'ils avaient déjà assez donné directement à des particuliers sans passer par un organisme caritatif (36 %) ou parce qu'ils donnaient plutôt du temps en faisant du bénévolat (26 %). Un nombre relativement faible de donateurs ont dit qu'ils ne donnaient

pas davantage parce qu'ils avaient de la difficulté à trouver une cause digne d'appui (15 %) ou qu'ils ne savaient pas où s'adresser pour faire un don (9 %).

Figure 7 : Obstacles à donner davantage, tous les donateurs



Comme on s'y attendait, les réponses variaient selon la fréquence de la participation aux services religieux (Tableau 9). Les donateurs qui participaient régulièrement étaient moins susceptibles que ceux qui ne participaient jamais de dire qu'ils ne donnaient pas davantage parce qu'ils désiraient économiser de l'argent pour combler des besoins futurs (45 % vs 54 %) ou parce qu'ils préféraient garder l'argent pour d'autres dépenses (39 % vs 51 %). Comme ils étaient plus âgés que la moyenne, nous présumons que les donateurs qui participaient régulièrement ressentaient moins le besoin d'économiser pour combler des besoins futurs.

Tableau 9 : Obstacles à donner davantage selon la participation aux services religieux

	Tous les donateurs	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Economiser pour combler des besoins futurs	51%	45%	46%	51%	54%
N'aiment pas la façon dont les demandes sont faites	47%	46%	44%	43%	51%
Préferent utiliser leur argent à d'autres fins	46%	39%	42%	46%	51%
Pensent que l'argent ne sera pas utilisé de façon efficace	46%	41%	43%	46%	49%
Donnent de l'argent directement à des personnes	36%	36%	38%	38%	33%
Donnent de leur temps plutôt que de l'argent	26%	31%	29%	25%	24%
Ont de la difficulté à trouver une cause digne d'appui	15%	16%	14%	14%	15%
Ne savent pas où s'adresser pour faire un don	9%	11%	11%	7%	9%

Les donateurs qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient moins susceptibles de dire qu'ils ne donnaient pas davantage parce qu'ils craignaient que l'argent donné ne serait pas utilisé de façon efficace, comparativement aux donateurs qui ne participaient jamais (41 % vs 49 % respectivement). À l'opposé, les donateurs qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient plus susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas davantage de dons parce qu'ils faisaient plutôt du bénévolat (31 %), comparativement aux donateurs qui ne participaient jamais (24 %). Cela n'est sans doute pas étonnant, étant donné que les donateurs qui participaient toutes les semaines avaient un revenu du ménage relativement faible (voir le Tableau 2), et, comme montré dans la section suivante, étant donné qu'ils font du bénévolat à un taux plus élevé et tendaient à donner en moyenne plus d'heures que d'autres Canadiens (voir le Tableau 11).

## Autres dons

En dernier lieu, l'ENDBP a posé une série de questions au sujet d'autres types de dons y compris les dons en nature de vêtements et d'aliments, et les dons d'argent aux sans-abri. En 2000, 64 % des donateurs qui participaient aux services religieux toutes les semaines avaient fait des dons d'aliments à un organisme caritatif tel qu'une banque d'alimentation, comparativement à 59 % chez ceux qui participaient chaque mois et 49 % chez ceux qui ne participaient jamais aux services religieux (Tableau 10). Près de huit donateurs sur dix (77 %) chez ceux qui participaient toutes les semaines avaient donné des vêtements ou d'autres articles ménagers à un organisme caritatif, comparativement à 72 % chez ceux qui participaient moins fréquemment et 66 % chez ceux qui ne participaient jamais aux services religieux. Le pourcentage des donateurs qui ont donné directement aux sans-abri était plus faible (environ un donateur sur cinq a fait de tels dons) et ne variait pas selon la fréquence de participation aux services religieux.

Tableau 10 : Autres dons selon la participation aux services religieux

	Tous les Canadiens	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Aliments	54%	64%	59%	57%	49%
Vêtements ou autres articles ménagers	69%	77%	72%	72%	66%
Contribution directe aux sans-abri	19%	20%	18%	18%	21%

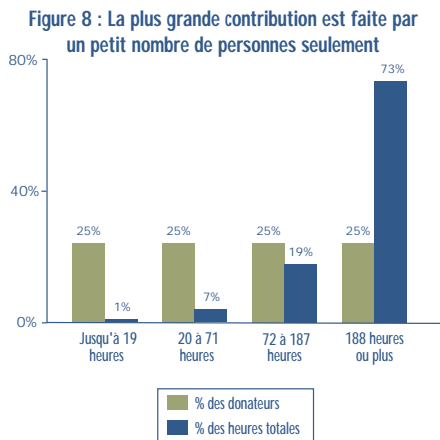
## Sommaire

Les Canadiens qui ont un plus profond engagement religieux, tel qu'indiqué par une participation fréquente aux services religieux, étaient plus susceptibles de faire des dons de charité que d'autres Canadiens. Neuf Canadiens sur dix (90 %) qui ont participé à des services religieux toutes les semaines avaient fait des dons, comparativement à moins de trois-quarts (72 %) de ceux qui ne participaient pas. De plus, ils avaient tendance à donner des montants plus élevés. Les donateurs qui participaient aux services religieux toutes les semaines ont fait des dons de 577 \$ en moyenne en 2000, comparativement à des dons de 145 \$ chez ceux qui ne participaient pas. Ils formaient 19 % de la population et 21 % de tous les donateurs, mais représentaient 40 % des donateurs principaux et ont donné 47 % de la valeur totale des dons.

En général, les donateurs les plus croyants ont donné aux mêmes organismes et utilisaient les mêmes méthodes pour faire des dons que d'autres Canadiens. Toutefois, les donateurs qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient plus susceptibles de faire leurs dons par l'entremise du lieu de culte.

Les donateurs pratiquants réguliers faisaient des dons pour des motifs différents et mentionnaient des obstacles légèrement différents à donner davantage. Ils étaient plus susceptibles de citer les obligations et les croyances religieuses comme motifs de leurs dons et ils étaient moins susceptibles de mentionner des préoccupations financières comme obstacles à donner davantage. Ils étaient également plus susceptibles que d'autres Canadiens de faire des dons en nature d'aliments et de vêtements.

Faire du bénévolat est une contribution importante à la collectivité canadienne et l'engagement religieux joue un rôle important dans cette activité. Selon l'ENDBP, en 2000, un peu plus de 6,5 millions de Canadiens avaient fait du bénévolat pour des organismes caritatifs ou sans but lucratif (Hall, McKeown, & Roberts, 2001). Ces bénévoles représentaient un Canadien sur quatre (27 %), étaient âgés de 15 ans et plus, et avaient donné une moyenne de 162 heures de bénévolat par an, pour un total d'un peu plus d'un milliard d'heures, soit l'équivalent de 549 000 emplois à plein temps. Bien que seulement un quart de Canadiens avaient fait du bénévolat, presque trois-quarts (73 %) des heures totales étaient données par les 25 % des bénévoles qui avaient donné une moyenne de 188 heures ou plus (Figure 8). En d'autres termes, moins de 7 % des Canadiens (25 % des 27 % des Canadiens qui faisaient du bénévolat) ont contribué 73 % des heures totales de bénévolat en 2000.



## Rôle de la religion relativement au bénévolat

La participation aux services religieux était l'indicateur le plus clair du rapport entre l'engagement religieux et le bénévolat (Tableau 11). Bien que le rapport entre le bénévolat et le degré de croyance religieuse ainsi que l'appartenance religieuse était également évident, nous continuerons dans cette analyse de nous concentrer sur la participation aux services comme étant la mesure principale de l'engagement religieux.

Plus de quatre sur dix (41 %) des pratiquants qui participaient aux services toutes les semaines avaient fait du bénévolat, comparativement à un peu moins d'un quart (23 %) des Canadiens

qui ne participaient jamais. En plus d'être plus susceptibles de faire du bénévolat, les participants toutes les semaines ont donné en moyenne plus d'heures (202 heures), comparativement à d'autres bénévoles (154 heures chez les personnes qui participaient mensuellement, 146 heures chez les personnes qui ne participaient que rarement, et 148 heures chez les bénévoles qui ne participaient jamais).

**Tableau 11 : Taux de bénévolat, montants et pourcentages, selon les mesures de l'engagement religieux**

	Taux de bénévolat	Heures moyennes	% population	% bénévoles	% bénévoles principaux	% des heures totales
<b>Appartenance religieuse</b>						
Appartenance	28%	168	74%	76%	77%	78%
Aucune appartenance	26%	149	26%	24%	23%	22%
<b>Participation aux services religieux</b>						
Hebdomadairement	41%	202	19%	28%	35%	35%
Mensuellement	30%	154	13%	14%	13%	13%
Rarement	24%	146	25%	22%	20%	20%
Jamais	23%	148	43%	36%	32%	32%
<b>Degré de croyance</b>						
Très croyant	37%	200	11%	15%	19%	19%
Modérément croyant	30%	163	45%	48%	49%	48%
Pas très croyant	24%	145	25%	22%	18%	19%
Pas croyant du tout	21%	149	19%	15%	14%	14%

Bien qu'ils ne représentaient que 19 % de la population canadienne, les pratiquants qui participaient aux services religieux toutes les semaines représentaient 28 % des bénévoles, 35 % des bénévoles principaux<sup>6</sup>, et ont donné 35 % des heures totales de bénévolat en 2000. En contraste, les 43 % des Canadiens qui ne participaient jamais aux services religieux représentaient 36 % des bénévoles, 32 % des bénévoles principaux et seulement 32 % des heures totales de bénévolat. De même, les personnes qui s'estimaient très croyantes représentaient un nombre disproportionné de bénévoles et des heures contribuées. Des différences semblables mais moins prononcées sont constatées en ceux qui avaient une appartenance religieuse et ceux qui n'en avaient pas.

À partir d'ici, nous examinerons l'impact de l'engagement religieux sur le bénévolat en fonction de la fréquence de la participation aux services religieux. Comme nous l'avons mentionné précédemment, ce facteur est la mesure la plus fiable et la plus valable de l'engagement religieux car elle est fondée sur des comportements rapportés. Dans la section qui suit, nous explorerons si les bénévoles qui participaient aux services toutes les semaines étaient différents de ceux qui ne participaient pas, en termes d'organismes appuyés, de leurs activités de bénévolat, des méthodes de participation initiale dans un organisme, des motifs pour lesquels ils font du bénévolat, des obstacles à en faire davantage, et des autres formes de soutien qu'ils peuvent contribuer.

<sup>6</sup> Les bénévoles principaux étaient les premiers 25 % de tous les bénévoles qui ont donné 188 heures ou plus en 2000.

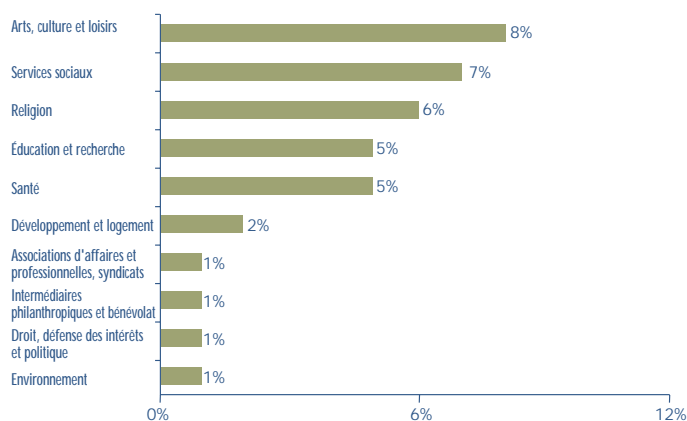
## Organismes appuyés

Les personnes qui participaient aux services religieux toutes les semaines faisaient du bénévolat à un taux plus élevé et donnaient plus d'heures en moyenne que les Canadiens qui ne participaient pas toutes les semaines. Comme pour les dons, la question la plus intéressante à poser était si leurs pratiques de bénévolat étaient consacrées uniquement aux organismes religieux ou s'ils servaient également d'autres catégories d'organismes.

## Le bénévolat selon les catégories d'organismes

Les Canadiens étaient plus portés à faire du bénévolat dans certaines catégories d'organismes que dans d'autres (Figure 9). En 2000, les cinq catégories d'organismes les mieux soutenues par les bénévoles étaient les organismes d'arts, de culture et de loisirs (8 % des Canadiens appuyaient cette catégorie); les organismes de services sociaux (7 %); les organismes religieux (6 %); les organismes de recherche et d'éducation (5 %); et les organismes de santé (5 %).

Figure 9 : Taux de soutien selon les catégories d'organismes, tous les Canadiens



Naturellement, la participation aux services religieux influençait grandement le type d'organismes que les bénévoles appuyaient. Tel qu'on s'y attendait, les organismes religieux ont reçu le niveau le plus élevé d'appui de la part des bénévoles qui assistaient aux services toutes les semaines (Tableau 12). Près d'un quart (22 %) des Canadiens qui assistaient aux services toutes les semaines faisaient du bénévolat pour un organisme religieux. Ils étaient également plus susceptibles de faire du bénévolat pour des organismes de services sociaux (11 % des participants hebdomadaires vs 7 % des Canadiens dans l'ensemble). De petites différences existaient

dans les taux de bénévolat pour d'autres catégories d'organismes en fonction de la participation aux services religieux.

Tableau 12 : Taux de bénévolat selon la catégorie d'organismes et en fonction de la participation aux services religieux, tous les Canadiens

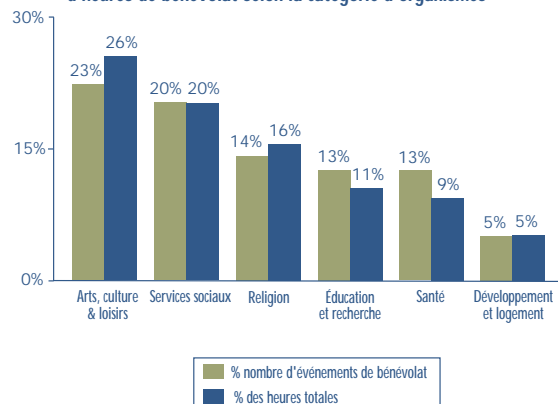
Catégorie d'organismes appuyée	Tous les Canadiens	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Arts, culture et loisirs	8%	9%	10%	8%	8%
Services sociaux	7%	11%	8%	6%	6%
Religion	6%	22%	6%	2%	1%
Recherche et éducation	5%	7%	6%	5%	4%
Santé	5%	7%	6%	4%	4%
Développement et logement	2%	2%	2%	2%	2%
Environnement	1%	1%	1%	1%	1%
Droit, défense des intérêts et politique	1%	2%	2%	1%	1%

En poursuivant avec notre analyse des habitudes de bénévolat, nous comparerons le profil de tous les bénévoles avec celui des bénévoles auprès des organismes laïques. Nous faisons cela en raison du rapport étroit qui existe entre la participation aux services religieux et la probabilité de faire du bénévolat pour les organismes religieux tel que montré précédemment. Nous faisons cela également parce que nous essayons d'isoler les facteurs qui influençaient le choix des catégories d'organismes que les bénévoles appuyaient.

## Niveau de soutien selon les catégories d'organismes

Étant donné que les Canadiens étaient plus portés à faire du bénévolat pour certaines catégories d'organismes que pour d'autres, il n'est pas étonnant de voir qu'ils donnaient plus de leur temps dans ces mêmes catégories. La Figure 10 montre les niveaux de soutien que les Canadiens accordent aux cinq catégories d'organismes les mieux appuyées (en termes de pourcentage d'événements de bénévolat et d'heures totales de bénévolat).

Figure 10 : Répartition des événements de bénévolat et nombre d'heures de bénévolat selon la catégorie d'organismes



Les organismes d'arts, de culture et de loisirs ont reçu le pourcentage le plus élevé des événements de bénévolat (23 %) et des heures totales données (26 % des heures totales de bénévolat), suivis des services sociaux (20 % des événements de bénévolat et des heures). Les organismes religieux (14 % des événements et 16 % des heures), les organismes de recherche et d'éducation (13 % des événements et 11 % des heures) et les organismes de santé (13 % des événements et 9 % des heures) forment le reste des cinq plus importantes catégories d'organismes.

Les heures de bénévolat contribuées par les bénévoles qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient réparties plus uniformément parmi les catégories d'organismes. Alors que 73 % de leurs dons (419 \$ sur un total annuel moyen de 577 \$) étaient destinés aux organismes religieux en 2000, seulement 39 % des heures (79 heures sur un total annuel moyen de 202 heures) étaient destinées aux organismes religieux (Tableau 13). Il restait donc 123 heures de bénévolat à répartir parmi les organismes laïques.

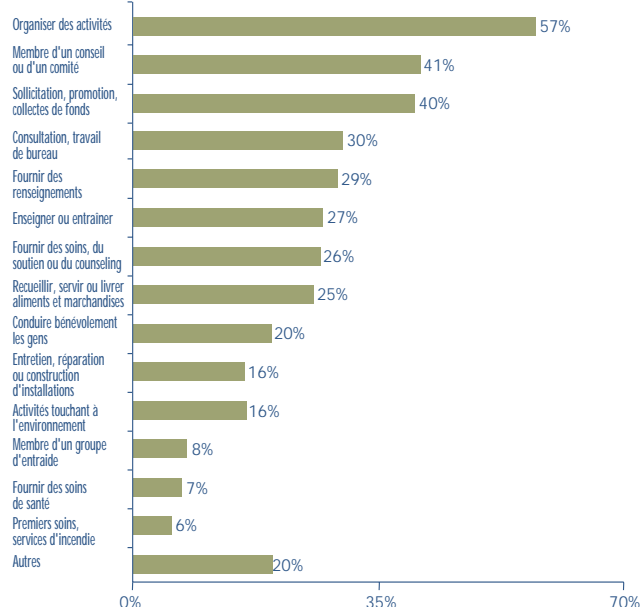
**Tableau 13 : Montants moyens donnés aux organismes religieux et laïques, selon la participation aux services religieux, tous les donateurs**

	Tous les donateurs	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Nombre moyen d'heures pour un organisme religieux	26	79	13	8	2
Nombre moyen d'heures pour un organisme laïque	136	123	141	138	146
Heures moyennes de bénévolat, tous les organismes	162	202	154	146	148

## Activités et engagement bénévoles

Les bénévoles canadiens s'impliquent dans une gamme étendue d'activités très variées allant des services d'incendie aux soins des animaux, en passant par l'entraînement des équipes sportives et la participation à des Conseils d'administration ou à des comités d'études (Figure 11). Plus de la moitié (57 %) des bénévoles canadiens ont rapporté avoir personnellement mis sur pied des activités de bénévolat en 2000, suivis de services à titre de membres d'un Conseil d'administration (41 %), sollicitation, promotion et collecte de fonds (40 %). Un nombre relativement faible de bénévoles ont rapporté des activités pour aider autrui telles que faire partie d'un groupe d'entraide (8 %), fournir des soins de santé (7 %) et servir de pompiers bénévoles ou faire du secourisme (6 %).

**Figure 11 : Taux d'activités bénévoles, tous les bénévoles**



La fréquence de la participation aux services religieux avait clairement un rapport avec les types d'activités de bénévolat. L'exemple le plus remarquable de cette constatation est peut-être le fait que les bénévoles qui participaient toutes les semaines aux services religieux étaient bien plus susceptibles que d'autres de fournir des soins ou du soutien, y compris le counseling (37 % ont rapporté cette activité, comparativement à 26 % de tous les bénévoles). Voir le Tableau 14). Ils étaient également sensiblement plus susceptibles de faire du bénévolat en recueillant, en servant et en livrant des aliments ou des marchandises (34 % vs 25 % de tous les bénévoles) et de servir comme membres d'un Conseil d'administration ou d'un comité (46 % vs 41 % de tous les bénévoles). À l'opposé, ils étaient moins susceptibles de faire du bénévolat dans certains secteurs, en particulier les activités touchant à l'environnement (12 % vs 16 % de tous les bénévoles).

**Tableau 14 : Activités de bénévolat selon la participation aux services religieux, tous les bénévoles**

	Tous les donateurs	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Organiser des activités	57%	57%	61%	60%	55%
Membre d'un conseil ou d'un comité	41%	46%	42%	41%	38%
Sollicitation, promotion, collectes de fonds	40%	41%	45%	42%	38%
Consultation, travail de bureau	30%	31%	29%	31%	30%
Fournir des renseignements	29%	29%	30%	27%	30%
Enseigner ou entraîner	27%	29%	27%	25%	27%
Fournir des soins, du soutien ou du counseling	26%	37%	26%	25%	20%
Recueillir, servir ou livrer aliments et marchandises	25%	34%	25%	22%	19%
Conduire bénévolement les gens	20%	22%	22%	20%	16%
Entretien, réparation ou construction d'installations	16%	18%	17%	14%	14%
Activités touchant à l'environnement	16%	12%	16%*	17%	18%
Membre d'un groupe d'entraide	8%	10%*	8%*	7%*	7%*
Soins de santé dans un hôpital/auprès des aînés	7%	10%*	9%*	6%*	5%*
Premiers soins, services d'incendie	6%	4%*	6%*	7%*	8%*
Autre	20%	25%	18%	18%	18%

\*Les contraintes de taille de l'échantillon affectent la fiabilité de cette estimation.

Il est, bien sûr, parfaitement possible que les pratiquants réguliers soient plus susceptibles que d'autres bénévoles de participer à cer-

tains types d'activités, puisqu'ils sont plus susceptibles de faire du bénévolat pour des organismes religieux. Afin d'établir si tel est le cas, nous avons étudié les activités de ceux qui ne font du bénévolat que pour des organismes laïques (Tableau 15).

	Bénévoles org. laïques	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Organiser des activités	57%	53%	60%	60%	56%
Sollicitation, promotion, collectes de fonds	41%	44%	44%	42%	38%
Membre d'un conseil ou d'un comité	40%	43%	43%	41%	39%
Consultation, travail de bureau	30%	29%	29%	31%	30%
Fournir des renseignements	29%	28%	30%	26%	30%
Enseigner ou entraîner	26%	24%	27%	25%	27%
Fournir des soins, du soutien ou du counseling	24%	33%	25%	24%	20%
Recueillir, servir ou livrer aliments et marchandises	21%	30%	22%	21%	18%
Conduire bénévolement les gens	19%	20%	23%	20%	17%
Activités touchant à l'environnement	16%	12%*	18%*	17%	18%
Entretien, réparation ou construction d'installations	14%	14%*	15%*	13%	15%
Membre d'un groupe d'entraide	8%	10%*	8%*	8%*	7%*
Premiers soins, services d'incendie	7%	---	7%*	6%*	9%
Fournir des soins de santé	7%	11%	8%*	6%*	5%*
Autre	17%	17%*	16%*	17%	17%

\*Les contraintes de taille de l'échantillon affectent la fiabilité de cette estimation.  
- Nombre trop faible pour pouvoir être reporté.

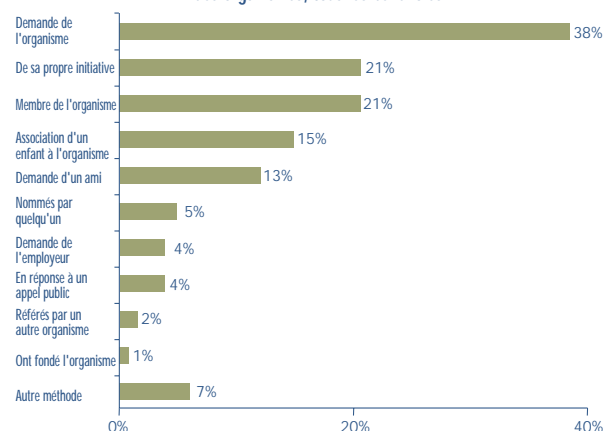
En tenant compte uniquement des bénévoles auprès d'organismes laïques, les tendances observées en fonction de la participation aux services religieux demeuraient inchangées, ce qui indique que les différences n'étaient pas causées exclusivement par des variations du bénévolat auprès des organismes religieux. Les Canadiens qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient plus susceptibles de faire du bénévolat pour les organismes laïques en fournissant des services de soins et de soutien (33 % vs 24 % de tous les bénévoles pour les organismes laïques) et en recueillant, en servant et en livrant des aliments ou des marchandises (30 % vs 21 % de tous les bénévoles pour les organismes laïques). Quelle que soit la raison, il semblerait que les Canadiens pratiquants étaient tout simplement plus susceptibles de s'engager à certaines activités de bénévolat que d'autres Canadiens moins actifs en matière de religion. Cela dit, il y avait également certaines activités que les bénévoles qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient moins susceptibles de faire au service des organismes laïques. Par exemple, ils étaient moins susceptibles d'organiser des activités pour les organismes laïques (53 %) que pour toutes les catégories d'organismes dans l'ensemble (57 %, voir le Tableau 14).

## Modes initiaux de participation

L'ENDBP a interrogé les bénévoles au sujet de la méthode par laquelle ils s'étaient impliqués initialement dans l'organisme où ils faisaient du bénévolat. Le mode le plus commun par lequel on devenait bénévole (Figure 12) était d'être invité par l'organisme (38 % des bénévoles ont rapporté s'être impliqués de cette manière).<sup>7</sup> Un peu moins de la moitié de ces bénévoles ont rapporté qu'ils s'étaient impliqués au début en approchant

l'organisme de leur propre chef (21 %) ou en devenant membre de l'organisme (21 %). D'autres importants modes de participation comprenaient l'association préalable de son enfant à l'organisation (15 %) et la demande de bénévolat par un ami ou un parent (13 %). Un nombre relativement faible s'étaient impliqués parce qu'ils étaient nommés (5 %), à la demande de leurs employeurs ou en réponse à un appel de l'organisme (4 %) pour chaque motif.

Figure 12 : Modes initiaux de participation auprès des organismes, tous les bénévoles



Les bénévoles qui assistaient toutes les semaines étaient sensiblement plus susceptibles de faire du bénévolat pour l'organisme parce qu'ils étaient déjà membres de l'organisation (Tableau 16). Plus du tiers (36 %) des bénévoles qui assistaient aux services toutes les semaines avaient commencé un événement de bénévolat de cette manière, comparativement à moins de 20 % des bénévoles qui assistaient aux services moins souvent. Si l'on considère seulement le bénévolat auprès des organismes laïques, la variation en fonction de la participation religieuse disparaît. Alors que 18 % des bénévoles qui participaient aux services toutes les semaines avaient commencé de s'impliquer auprès des organismes laïques parce qu'ils étaient membres de l'organisation, comparativement à 15 % des bénévoles qui ne participaient pas (Tableau 17), cette différence est réduite de beaucoup quand l'on considère la méthode de participation dans tous les organismes. Si l'on tient compte uniquement des organismes laïques, il y avait très peu ou pas de différences réelles entre les bénévoles qui participaient aux services toutes les semaines et tous les bénévoles en termes de méthodes initiales de s'impliquer auprès de l'organisme.

	Tous les bénévoles	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Demande de l'organisme	38%	39%	36%	37%	37%
De sa propre initiative	21%	23%	22%	21%	19%
Membre de l'organisme	21%	36%	19%	14%	16%
Association d'un enfant à l'organisme	15%	14%	17%*	16%	16%
Demande d'un ami	13%	10%	16%*	15%	14%

\*Les contraintes de taille de l'échantillon affectent la fiabilité de cette estimation.

<sup>7</sup> Le total des pourcentages dépasse 100 parce que les bénévoles œuvraient dans plus d'un organisme.

<sup>8</sup> Certaines méthodes de participation ne sont pas indiquées dans ce tableau parce qu'elles étaient trop occasionnelles et pourraient fausser l'analyse à cause de la taille de l'échantillon statistique.

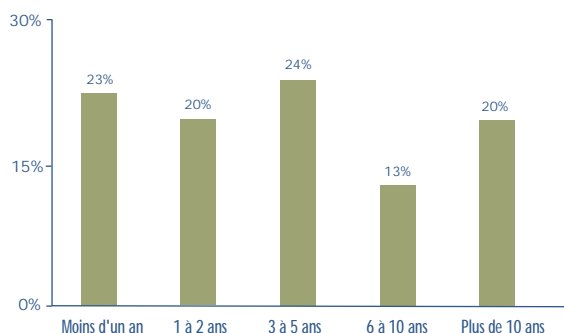
**Tableau 17 : Modes initiaux de participation auprès des organismes laïques, selon la participation aux services religieux, tous les bénévoles<sup>9</sup>**

	Tous les bénévoles	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Demande de l'organisme	36%	37%	34%	37%	36%
De sa propre initiative	21%	24%	23%	21%	20%
Association d'un enfant à l'organisme	17%	17%	18%	16%	16%
Membre de l'organisme	15%	18%	14%	13%	15%
Demande d'un ami	13%	11%	16%	14%	14%

## Durée de la participation auprès de l'organisme

Ayant questionné les bénévoles au sujet de la manière dont ils avaient initié le travail de bénévolat pour l'organisme, l'ENDBP les a interrogé sur la durée de leur activité de bénévolat pour cet organisme. Presque le quart (23 %) des épisodes de bénévolat étaient d'une durée de moins d'un an; un cinquième<sup>10</sup> (20 %) étaient d'une durée de 1 à 2 ans; un peu moins d'un quart (24 %) étaient d'une durée de 3 à 5 ans et 13 % étaient d'une durée de 6 à 19 ans (Figure 13). Un autre cinquième (20 %) des épisodes de bénévolat avaient duré plus de 10 ans.

**Figure 13 : Durée de bénévolat auprès des organismes, tous les bénévoles**



Le Tableau 18 montre que les bénévoles qui assistaient aux services toutes les semaines tendaient à demeurer avec l'organisme où ils œuvraient pendant une plus longue période. Presque un tiers (30 %) des épisodes de bénévolat rapportés par les bénévoles qui assistaient aux services toutes les semaines avaient duré plus de 10 ans, comparativement à 14 % rapporté par les bénévoles qui ne participaient jamais. Nous supposons qu'au moins quelques-unes de ces différences étaient reliées à l'âge des bénévoles qui participaient toutes les semaines, car ceux-ci tendaient à être plus âgés et plus susceptibles de faire du bénévolat pendant une si longue période, bien que cette explication n'est certainement pas complète.

**Tableau 18 : Durée de l'épisode de bénévolat dans tous les organismes selon la participation aux services religieux, tous les bénévoles**

	Tous les donateurs	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Moins d'un an	23%	15%	23%	27%	27%
1 à 2 ans	20%	17%	18%	21%	22%
3 à 5 ans	24%	24%	25%	24%	26%
6 à 10 ans	13%	14%	15%	12%	12%
Plus de 10 ans	20%	30%	19%	17%	14%

Remarque : Le total peut ne pas égaler à 100 à cause des ajustements d'arrondi.

Les personnes qui participaient chaque semaine étaient très susceptibles de faire du bénévolat pour d'autres organismes. Cela peut se voir dans le fait que si nous enlevons le bénévolat auprès des organismes religieux, il resterait très peu de bénévoles ayant œuvré dans un organisme pendant plus de 10 ans (24 %, Tableau 19). Bien que l'ENDBP n'a pas recueilli des données sur ce sujet, nous présumons qu'au fil du temps, les gens étaient moins susceptibles de changer leur participation dans un organisme religieux que leurs activités sociales au sein de la collectivité, par exemple.

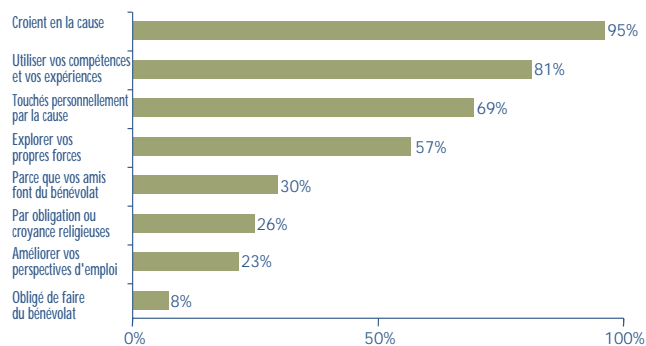
**Tableau 19 : Durée de l'épisode de bénévolat auprès des organismes laïques, selon la participation aux services religieux, tous les bénévoles**

	Tous les bénévoles	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Moins d'un an	24%	18%	23%	26%	27%
1 à 2 ans	20%	18%	19%	21%	22%
3 à 5 ans	25%	25%	25%	25%	26%
6 à 10 ans	13%	15%	15%	12%	12%
Plus de 10 ans	17%	24%	18%	16%	13%

## Motifs de faire du bénévolat

Les bénévoles donnent de leur temps pour plusieurs motifs (Figure 14). L'ENDBP a demandé aux bénévoles s'ils étaient d'accord avec une série de motifs de faire du bénévolat. Quasiment tous les bénévoles (95 %) étaient motivés parce qu'ils croyaient dans la cause soutenue par l'organisme. Le désir d'utiliser ses compétences et son expérience (81 %), être personnellement touché par la cause de l'organisme (69 %), et le désir d'explorer ses propres forces (57 %) étaient également des motifs mentionnés fréquemment. Seulement une petite minorité de bénévoles (8 %) ont rapporté qu'il faisaient du bénévolat parce qu'on l'exigeait d'eux (école, employeur, autre juridiction).

**Figure 14: Motifs de faire du bénévolat, tous les bénévoles**



<sup>9</sup> Certaines méthodes de participation ne sont pas indiquées dans ce tableau.

<sup>10</sup> Nous mesurons la durée de temps de bénévolat parce que les bénévoles peuvent œuvrer dans plusieurs organismes en même temps.

Plus la participation aux services religieux était fréquente, plus les bénévoles étaient susceptibles de dire qu'ils faisaient du bénévolat par obligation ou croyance religieuse (Tableau 20). Près de deux-tiers (60 %) des bénévoles qui participaient aux services toutes les semaines donnaient comme motif de faire du bénévolat les obligations et croyances religieuses, comparativement à seulement 7 % des bénévoles qui ne participaient jamais.

**Tableau 20 : Motifs de faire du bénévolat selon la participation aux services religieux, tous les bénévoles**

	Tous les bénévoles	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Croient en la cause	95%	97%	95%	95%	93%
Utiliser vos compétences et vos expériences	81%	82%	83%	82%	79%
Touchés personnellement par la cause	69%	73%	69%	68%	66%
Explorer ses propres forces	57%	61%	59%	56%	55%
Les amis font du bénévolat	30%	27%	34%	34%	29%
Obligations ou croyances religieuses	26%	60%	29%	15%	7%*
Améliorer les perspectives d'emploi	23%	16%	24%	26%	26%
Obligé de faire du bénévolat	8%	6%*	8%*	7%*	9%

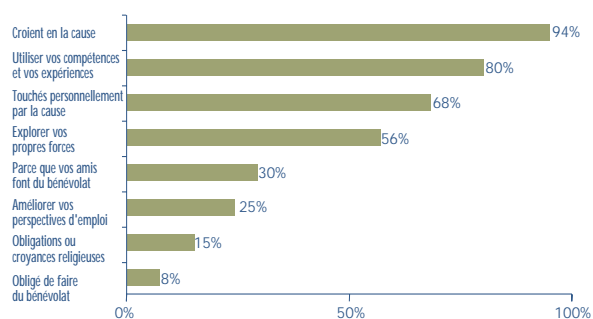
\*Les contraintes de taille de l'échantillon affectent la fiabilité de cette estimation.

Parmi les motifs qui restent, certains variaient avec la fréquence de la participation aux services, d'autres restaient invariables. Tel que nous l'avons mentionné, le pourcentage des bénévoles qui ont mentionné croire dans la cause de l'organisme était de 97 % chez les bénévoles qui participaient toutes les semaines et de 93 % chez ceux qui ne participaient jamais. Les bénévoles qui participaient toutes les semaines étaient également plus susceptibles de dire qu'ils faisaient du bénévolat parce qu'ils étaient personnellement touchés par la cause (73 %) et parce qu'ils désiraient explorer leurs propres forces (61 %), comparativement aux bénévoles dans l'ensemble (69 % et 57 % respectivement).

À l'opposé, les bénévoles qui participaient toutes les semaines étaient moins susceptibles de dire qu'ils faisaient du bénévolat parce que leurs amis en faisaient (27 %) et pour améliorer leurs perspectives d'emploi (16 %) comparativement aux bénévoles dans l'ensemble (30 % et 23 % respectivement). Bien qu'il est difficile de l'affirmer, il semble que la différence est due en partie au fait qu'ils étaient plus âgés que leurs homologues qui participaient moins fréquemment, c'est-à-dire qu'ils étaient plus susceptibles d'avoir une carrière établie ou d'être à la retraite.

Pour déterminer si les variations décrites précédemment traduisaient le fait que les pratiquants réguliers étaient plus susceptibles de faire du bénévolat pour des organismes religieux, nous avons étudié les motivations de ceux qui ne font du bénévolat que pour des organismes laïques. Les conclusions de cette étude démontrent que les motivations de ceux qui ne font du bénévolat que pour des organismes laïques sont identiques à celles des tous les bénévoles, à une exception près. En effet, 15 % seulement de ceux qui font du bénévolat pour les organismes laïques ont déclaré le faire par obligation ou par croyance religieuse, comparativement à 26 % de tous les autres bénévoles.

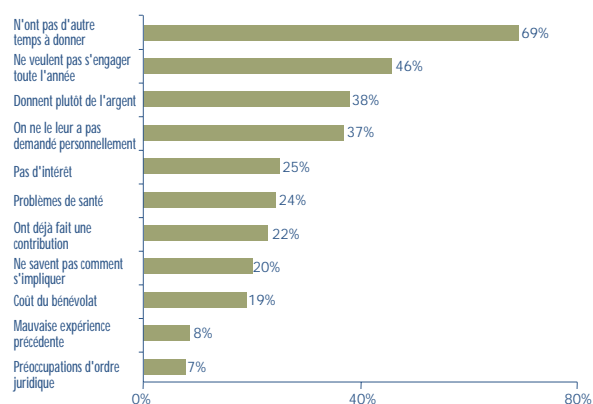
**Figure 15 : Méthodes de faire du bénévolat, bénévoles auprès d'organismes laïques seulement**



## Obstacles à faire davantage de bénévolat

On a demandé aux non-bénévoles s'ils étaient d'accord que des raisons qui figurent sur une liste d'obstacles possibles les empêchaient de faire du bénévolat (Figure 16). Plus de deux-tiers (69 %) des personnes qui n'ont pas fait de bénévolat ont dit qu'ils n'avaient pas d'autre temps à donner au bénévolat. Un peu moins de la moitié (46 %) ont dit qu'ils ne voulaient pas s'engager à longueur d'année, tandis qu'un tiers des non-bénévoles ont dit qu'ils donnaient de l'argent plutôt que du temps, ou qu'on ne le leur a pas demandé personnellement (38 % et 37 % respectivement). Entre un cinquième et un quart des non-bénévoles étaient d'accord que "pas d'intérêt", "problèmes de santé" ou "incapacité physique de faire du bénévolat" étaient des obstacles pour eux à faire du bénévolat.

**Figure 16: Obstacles à faire du bénévolat, tous les non-bénévoles**



Les non-bénévoles qui participent à des services religieux étaient plus susceptibles que les personnes dans le même cas, mais qui ne participent jamais aux services religieux de justifier cette absence d'engagement par le fait qu'ils n'ont pas d'autre temps à donner (64 % comparativement à 70 %), qu'ils ne veulent pas s'engager pour l'année (43 % comparativement à 49 %) ou qu'ils n'avaient pas d'intérêt (21 % comparativement à 27 %). Ils étaient néanmoins plus susceptibles de déclarer ne pas faire de bénévolat parce qu'ils donnaient plutôt de l'argent (42 % comparativement à 35 %), à cause de leurs problèmes de santé ou de leurs capacités physiques (33 % comparativement à 22 %) ou parce qu'ils avaient déjà con-

tribué (30 % comparativement à 17 %). Il est probable que ces conclusions reflètent au moins partiellement le fait que l'âge moyen de ceux qui participent chaque semaine à un service religieux est supérieur à l'âge moyen de ceux qui ne le font pas.

**Tableau 21 : Obstacles à faire du bénévolat selon la participation aux services religieux, tous les non-bénévoles**

	Tous les non-bénévoles	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
N'ont pas d'autre temps à donner	69%	64%	67%	74%	70%
Ne veulent pas s'engager toute l'année	46%	43%	45%	48%	49%
Donnent plutôt de l'argent	38%	42%	42%	41%	35%
Pas demandé personnellement	37%	35%	36%	38%	37%
Pas d'intérêt	25%	21%	24%	22%	27%
Problèmes de santé ou physiquement incapables	24%	33%	25%	22%	22%
Ont déjà contribué au bénévolat	22%	30%	27%	22%	17%
Ne savent pas comment s'impliquer	20%	24%	22%	22%	18%
Coût du bénévolat	19%	18%	20%	19%	19%
Déception avec expérience précédente	8%	7%*	11%	6%	9%
Soucieux de poursuites juridiques	7%	11%	8%*	6%	7%

\*Les contraintes de taille de l'échantillon affectent la fiabilité de cette estimation.

## Autres formes de soutien

L'ENDBP 2000 a demandé aux Canadiens s'ils avaient aidé directement des personnes par le truchement d'une variété d'activités telles que conduire quelqu'un à un rendez-vous, rendre des services ménagers gratuits et visiter les aînés et fournir des soins aux malades. Les Canadiens qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient plus susceptibles de pratiquer ces habitudes que les Canadiens dans l'ensemble. Quarante-trois pour cent (83 %) de ceux qui participaient toutes les semaines ont rapporté qu'ils ont fourni de l'aide directe à une personne particulière (pas par l'entremise d'un organisme) comparativement à environ 8 sur 10 de ceux qui participaient aux services moins souvent et 75 % de ceux qui ne participaient pas du tout (Tableau 22).

Les Canadiens s'entraidaient et soutenaient leurs communautés en se joignant aux activités des organismes caritatifs ou sans but lucratif. L'ENDBP a interrogé les Canadiens au sujet de leur appartenance et de leur participation à des organismes communautaires. En 2000, un peu plus de la moitié (51%) des Canadiens ont rapporté qu'ils étaient membres d'au moins un organisme de bénévolat.

Presque deux-tiers (66 %) de ces Canadiens qui assistaient aux services religieux toutes les semaines en 2000 ont rapporté qu'ils étaient membres d'au moins un organisme de bénévolat, comparativement à 56 % de ceux qui participaient tous les mois et 45 % de ceux qui ne participaient jamais. On a constaté des rapports évidents dans les différents comportements. Par exemple, la participation à titre de membre aux organismes de bénévolat et aux groupes communautaires était un important moyen de faire du bénévolat. En effet, comme nous l'avons mentionné précédemment, les bénévoles ont rapporté qu'être membre de l'organisation ou avoir un conjoint ou un enfant qui était membre était une manière importante de s'impliquer au début.

**Tableau 22 : Taux de bénévolat direct et adhésion aux organismes de bénévolat selon la participation aux services religieux, tous les Canadiens**

	Tous les Canadiens	Participation aux services religieux			
		Hebdomadairement	Mensuellement	Rarement	Jamais
Bénévolat direct	77%	83%	79%	80%	75%
Participation	51%	66%	56%	48%	45%

## Sommaire

Les résultats de l'ENDBP 2000 indiquent des rapports étroits entre l'engagement religieux et le bénévolat. Les Canadiens qui participaient régulièrement aux services religieux étaient plus susceptibles de faire du bénévolat que d'autres Canadiens. De plus, ils ont donné davantage d'heures en moyenne (202 heures par an vs 148 heures chez ceux qui ne participaient jamais). Malgré le fait qu'ils représentaient moins d'un Canadien sur cinq (19 %), les Canadiens pratiquants qui participaient aux services religieux toutes les semaines ont contribué plus d'une heure de bénévolat sur trois (35 %).

Nous avons également analysé les habitudes de bénévolat selon les catégories d'organismes, les activités et l'engagement bénévoles, les motifs de faire du bénévolat et les obstacles à en faire davantage. Il est important, mais sans doute pas étonnant, de constater que les bénévoles qui participaient aux services religieux toutes les semaines consacraient un pourcentage plus élevé de leurs heures totales de bénévolat au service des organismes religieux. Les pratiquants qui participaient aux services religieux toutes les semaines se livraient plus fréquemment que d'autres à des activités bénévoles, comme par exemple des services de soins et de soutien. Nous avons également constaté qu'ils étaient plus susceptibles que d'autres bénévoles de s'engager en devenant membres de l'organisme, surtout dans le cas des organismes religieux.

Les bénévoles qui participaient aux services religieux toutes les semaines mentionnaient également des motifs de faire du bénévolat qui étaient différents. En particulier, ils étaient plus susceptibles de dire qu'ils faisaient du bénévolat pour remplir des obligations et croyances religieuses, comparativement aux bénévoles qui assistaient aux services moins souvent, ou qui ne participaient jamais. Comme pour les dons, les non-bénévoles qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient susceptibles de rapporter moins d'obstacles au bénévolat que d'autres, compte-tenu de quelques exceptions remarquables. Comparativement à d'autres non-bénévoles, ceux qui participaient aux services religieux toutes les semaines étaient moins susceptibles de dire qu'ils ne faisaient pas de bénévolat parce qu'ils n'avaient pas d'autre temps, et plus susceptibles de dire qu'ils étaient dans l'impossibilité physique de le faire.

Finalement, ils étaient plus susceptibles que d'autres Canadiens de rapporter qu'ils avaient aidé d'autres directement, sans passer par l'entremise d'un organisme de bienfaisance. Nous avons également constaté un taux de participation plus élevé chez les Canadiens qui participaient aux services religieux toutes les semaines. Être membre de l'organisme est généralement l'entrée principale aux activités de bénévolat.

# VI Conclusions

Ce rapport examine le rôle de l'engagement religieux relativement aux habitudes des donateurs et des bénévoles canadiens. Il utilise la participation aux services religieux comme mesure de l'engagement actif. Les Canadiens qui participaient aux réunions ou aux services religieux toutes les semaines étaient en grande proportion des femmes et étaient plus âgés que la moyenne des Canadiens.

Nous avons constaté que les Canadiens qui participaient aux services religieux toutes les semaines avaient tendance à donner et à faire du bénévolat à des taux plus élevés que la moyenne des Canadiens. De plus, ils ont donné en moyenne des montants totaux et des heures totales plus élevés que d'autres donateurs et bénévoles. Les Canadiens qui participaient aux services religieux toutes les semaines présentaient un profil des organismes qu'ils appuyaient, des méthodes de faire des dons et de s'engager au bénévolat, des motifs de dons et bénévolat et des obstacles à en faire davantage qui était différent de l'ensemble des Canadiens. Finalement, comparativement à d'autres Canadiens, ceux qui participaient aux services religieux toutes les semaines avaient des taux plus élevés de soutien en nature, d'aide directe aux particuliers et de participation à titre de membres d'un organisme de bénévolat ou d'un groupe communautaire.

L'ENDBP montre que la quasi totalité des Canadiens contribuaient aux organismes caritatifs ou sans but lucratif d'un façon ou d'une autre. Cependant, un petit nombre de personnes hautement actives procurent la part du lion du soutien. Selon l'enquête de l'an 2000, moins d'un Canadien sur 10 (9 %) étaient des "donateurs principaux" qui ont

donné 46 % de la valeur totale des dons et 40 % des heures totales de bénévolat (Hall, McKeown et Roberts, 2001). La participation régulière aux services religieux était une caractéristique distincte de ce groupe de Canadiens actifs.<sup>11</sup>

En 2000, près de la moitié (48 %) de ces donateurs principaux étaient des Canadiens qui participaient aux services religieux toutes les semaines, 29 % participaient aux services religieux moins fréquemment et 23 % ne participaient jamais. Un peu plus de huit sur dix donateurs principaux (84 %) avaient une appartenance religieuse et un quart (25 %) s'estimaient très croyants, comparativement à 73 % et 10 % respectivement chez les donateurs autres que principaux. Plus de la moitié des donateurs principaux (52 %) ont mentionné remplir ses obligations et croyances religieuses comme motif de leurs dons, et quatre sur cinq (40 %) l'ont mentionné comme motif de faire du bénévolat.

Bien que l'engagement religieux soit étroitement lié aux comportements contributifs tels que les dons et le bénévolat, il existe des données qui suggèrent un déclin graduel à long terme dans les activités religieuses des Canadiens. Il est donc essentiel que les responsables de collectes de fonds et d'administration du bénévolat trouvent les moyens de renforcer les relations entre les organismes caritatifs ou sans but lucratif canadiens et nos citoyens actifs dans le domaine de la religion. Que l'engagement religieux continue ou non d'être lié aux dons et au bénévolat est un autre sujet de discussion. Les conclusions de l'Enquête nationale 2004 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP, voir Pour en savoir davantage) contribueront certainement à cette discussion.

<sup>11</sup> Nous définissons ces donateurs principaux comme étant des Canadiens qui se trouvaient dans les premiers quartiles des donateurs (c'est-à-dire les 25 % les plus importants) qui faisaient également du bénévolat.

# VII Références

Bowen, K. (1999). *Religion, Participation, and Charitable Giving: A report*. Toronto : Centre canadien de philanthropie et Bénévoles Canada.

Hall, M., & Febraro, A. (1999). Much comes from the few: The thin base of support for charitable and nonprofit organizations. *Bulletin de recherche*, 6 (2). Toronto : Centre canadien de philanthropie.

Hall, M., McKeown, L., & Roberts, K. (2001). *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation* 71-542-XPE. Ottawa : Statistique Canada.

McKeown, L., & Lasby, D. (2002). More comes from the few: Canada's top donors. *Bulletin de recherche*, 9 (2). Toronto : Centre canadien de philanthropie.

**Pour en savoir davantage**

[www.donetbenevolat.ca](http://www.donetbenevolat.ca)





Canadian Centre for Philanthropy™  
*Le Centre canadien de philanthropie*™



VOLUNTEER  
BÉNÉVOLES  
C A N A D A